

33.2. Galerie de l'HOTEL DUPEYROU¹ (fig. 75)

a f.1164 – 561,575/204,925 – env. 445 m (regard d'accès)

La galerie de l'Hôtel Dupeyrou n'est plus visitable dans sa totalité. Un regard d'accès a été conservé immédiatement à l'ouest de la fontaine se trouvant dans la cour de l'hôtel. Le tronçon de galerie accessible depuis ce point est très court, limité qu'il est vers l'aval par l'hôtel et vers l'amont par un effondrement. Il n'existe aucun autre accès depuis le domaine public et nous ignorons s'il en existe depuis des propriétés privées.

b D = 170 m, P = 55 m env.

Il s'agit d'une ancienne galerie d'adduction d'eau recoupée récemment en plusieurs endroits par des travaux de terrassement. La galerie part de l'Hôtel Dupeyrou, monte en direction de l'avenue de la Gare qu'elle longe ensuite sur 75 m pour faire un nouveau coude à angle droit et se terminer parallèlement aux escaliers qui relient l'avenue de la Gare à la rue de la Serre. La section de la galerie a une largeur moyenne de 1,20 m et une hauteur variant entre 1 et 1,80 m; par endroits, le plafond et les parois sont renforcés par une voûte ou des murs de pierre sèche. Trois réservoirs successifs coupent la galerie; le plus important (6 × 4 m et 2 m de profondeur) se trouve sous l'immeuble Serre 7. Plusieurs cheminées, probablement d'anciens puits destinés à l'évacuation des matériaux extraits, sont encore visibles depuis la galerie mais apparemment murés à leur sommet. Le terminus de la galerie est constitué par une dernière chambre d'eau alimentée par un siphon.

g Dupeyrou, d'origine française, appartenait à une famille réfugiée en Hollande. Il naquit en 1729 à Java. Sa mère s'était alliée aux de Chambrier par un second mariage. Dupeyrou lui-même, s'établit assez tôt à Neuchâtel où il vécut une existence fastueuse rendue possible par les revenus considérables de ses possessions extrême-orientales. Il fit construire, entre 1765 et 1771, le magnifique hôtel particulier qui porte son nom.

Pour alimenter en eau sa propriété, Dupeyrou obtint le 27 août 1765 l'autorisation de creuser une galerie au bas du Crêt de la Cassarde; il s'agit probablement de la galerie que nous connaissons. Le débit ainsi obtenu dut être peu abondant car en 1772, Dupeyrou sollicitait une nouvelle autorisation pour faire conduire dans sa propriété des eaux qui avaient été découvertes dans sa vigne du Tertre.

M. J. Cachelin, ingénieur communal de Neuchâtel, à qui nous devons de précieux renseignements, nous a signalé qu'en 1960, lors de l'arrasement du solde du Crêt Taconnet, un tronçon de galerie a également été découvert; s'agissait-il d'un tronçon de la galerie de l'Hôtel

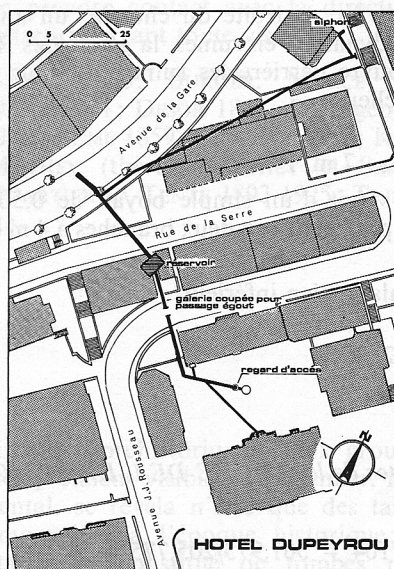


Fig. 75. Galerie de l'Hôtel Dupeyrou (d'apr. un plan établi par le Service des Travaux publics de la Ville de Neuchâtel).

Dupeyrou ou au contraire du deuxième aqueduc mentionné plus haut?

La galerie de l'Hôtel Dupeyrou qui était tombée depuis longtemps dans l'oubli, fut recoupée au début d'août 1958, lors d'excavations nécessitées par la construction de l'immeuble de la Chambre du Commerce et de l'Industrie au n° 4 de la rue de la Serre. A cette occasion, plusieurs visites furent effectuées et un plan du secteur accessible, soit du réservoir inférieur au siphon terminal fut dressé par A. Geiser. La galerie a également été recoupée au niveau de l'avenue J.-J.-Rousseau par le passage d'un collecteur et de conduites des Services industriels.

l AUDÉTAT 1961-63; GEISER 1958; GUYOT 1946; WIDMER-SIDLER 1958.

33.3. Grotte des RENARDEAUX

a f.1144 – 562,550/206,085 – 600 m

Combacervey, Bois de l'Hôpital

Depuis la Roche de l'Ermitage, suivre le chemin se dirigeant vers le nord-est; ce chemin reste au creux d'un vallon; à 1 km de la Roche,

¹ La galerie de l'Hôtel Dupeyrou n'est pas unique, le sous-sol de la ville de Neuchâtel renferme encore plusieurs ouvrages du même genre, signalés dans la littérature ou découverts au cours de travaux de terrassement. Mentionnons:

- L'existence d'un aqueduc, signalé par HARTMANN (1903), aboutissant au puits situé devant le n° 42 de la rue de l'Ecluse. Nous ignorons si cette galerie est encore accessible.
- Une galerie dans le quartier des Draizes, partiellement mise à jour lors de la construction du garage des PTT en 1960-61 et recoupée à nouveau en 1966 par l'effondrement d'un trottoir devant l'entrée du dépôt de l'entreprise X. Bohrer (rens. J. Cachelin, ingénieur communal, Neuchâtel).